



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL. DISTRICT DE TERREBONNE.



CHEMISER.

Abonnement : Un an (Canada) \$2 00
" " (Etats-Unis) 2 50
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR : JULES-EDOUARD PRÉVOST
SAINT-JÉRÔME (Terrebonne)

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION : ANDRÉ MAGNANT
SAINT-JÉRÔME (Terrebonne) P. Q.

Annances : 2 1/2 c. la ligne agée, par insertion.
Annances légales : 10 c. la ligne agée, lère
insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes

Le gouvernement du Canada

Les événements politiques provoquent de nombreux commentaires et de graves réflexions à travers la presse du pays.

Au-dessus des intérêts stricts de partis ou de groupes, planent des considérations générales qui s'inspirent des intérêts supérieurs de la nation.

Dans cet ordre nous devons signaler les articles du sénateur L.-O. David publiés dans la *Patrie*, et le premier-Montréal du *Devoir*, de samedi dernier, signé par M. Henri Bourassa. Quoiqu'il y ait des nuances dans les opinions émises par ces deux journalistes, on y trouve chez l'un et l'autre le souci des intérêts canadiens dans leur sens le plus large.

L'attitude du gouvernement King, qui convoque les Chambres afin de connaître le sentiment véritable des représentants de la volonté populaire, est généralement approuvée.

Il est conforme à notre constitution et aux principes du gouvernement responsable de consulter la Chambre afin de connaître et de respecter la volonté du peuple exprimée aux dernières élections générales.

Le gouvernement libéral ne cherche nullement à "se cramponner" au pouvoir. Il se doit de rester à son poste jusqu'à ce que la Chambre ait clairement exprimé sa volonté.

Le gouvernement désertait son devoir et ferait ses responsabilités en abandonnant l'administration des affaires publiques à un parti qui ne dispose pas d'une majorité à la Chambre des députés.

Or, il est évident que le parti conservateur-tory, dirigé par M. Meighen, ne serait pas appuyé par une majorité.

Le gouvernement King a plus raison de croire qu'il sera maintenu à la direction du pays. S'il en devait être autrement, de nouvelles élections générales seraient nécessaires.

La phase politique que nous traversons démontre que le Canada est de plus en plus difficile à gouverner.

Il n'y a qu'un moyen d'aplanir les difficultés anciennes et nouvelles qui se dressent sur notre chemin, c'est de donner à notre Confédération un esprit national vivifiant, parce que réel et actif, c'est d'établir comme principe fondamental de notre politique l'accord des intérêts divers des neuf provinces du Dominion.

Au point de vue économique comme au point de vue national, il faut élargir notre vision, embrasser dans une vue d'ensemble toutes les parties de notre vaste Canada et gouverner dans l'intérêt de toutes les provinces. Il est aussi mauvais de prêcher l'alliance de l'Ontario et de Québec contre l'ouest que de prôner le soulèvement de l'ouest contre l'est.

L'union des meilleurs esprits, des hommes modérés et sincères, de l'ouest et de l'est, peut et doit se faire. Mais elle ne se fera que dans le sacrifice de certains égoïsmes funestes et pernicieux, au profit d'un sentiment canadien, large et vrai qui, malheureusement, nous a fait défaut jusqu'ici.

N'est-il pas vrai que dans le domaine fédéral les intérêts de groupes et de classes ont trop souvent dominé l'intérêt général de la masse de la nation ; de même que dans certaines provinces on a gravement péché contre l'esprit de la constitution et contre la fraternité nationale en traitant la minorité sans justice et sans générosité ? Il faut éviter de telles erreurs qui blessent mortellement notre vie nationale.

Notre politique intérieure aussi bien que notre politique extérieure doivent reposer sur un canadianisme sincère, vigoureux et clairvoyant.

Autrement le gouvernement du Canada de difficile qu'il est aujourd'hui deviendra impossible demain et l'édifice de la Confédération s'écroulera.

JEP

foi, pardonner sans réserves, voilà la plus dure épreuve de la charité.

Bourdaloze

Comté de Terrebonne

Résultat du vote du 29 octobre 1925

ELECTION : PRÉVOST-NANTEL

	Majorité
Terrebonne, ville.....	281
Terrebonne, paroisse.....	82
Sainte-Thérèse, ville.....	541
Sainte-Thérèse, paroisse.....	111
Saint-Jacques.....	67
Sainte-Anne-des-Plaines.....	340
Sainte-Sophie.....	99
New Glasgow.....	17
Saint-Jérôme, ville.....	924
Saint-Jérôme, paroisse.....	201
Shawbridge (nombre égal de votes).....	
Piedmont.....	29
Saint-Sauveur.....	115
Mont-Rolland.....	22
Sainte-Adèle, village.....	107
Sainte-Adèle, paroisse.....	74
Val-Morin.....	74
Val-David.....	15
Sainte-Agathe, ville.....	245
Sainte-Agathe, paroisse.....	120
Ivry.....	64
Saint-Faustin Station.....	61
Saint-Faustin, village.....	147
Saint-Jovite, village.....	55
Saint-Jovite, paroisse.....	58
Brebeuf.....	50
Sainte-Lucie.....	84
Sainte-Marguerite.....	140
Saint-Hippolyte.....	57
Total de la majorité de M. Prévost.....	4 180

Les faillites diminuent

On se rappelle le démenti formel que l'honorable M. King opposait à M. Meighen, dès le début de la dernière campagne, au sujet des faillites commerciales et industrielles au Canada. Outre que les chiffres du chef de l'opposition manquaient d'exactitude et de précision, il fut alors établi que le plus grand nombre des faillites devait être attribué à la politique dissolvante de l'ancien régime.

Il est un autre fait, dont on devait tenir compte en cette fin d'année 1925 : l'amélioration générale des affaires dans tout le Dominion, depuis un an, et la diminution sensible des déconfitures dans le commerce et l'industrie.

Si l'on consulte le rapport Dunn, on constate que, durant le mois d'octobre dernier, la proportion des faillites, en cette période, est la plus petite que nous ayons eue depuis 1920. Elle est de sept pour cent inférieure à celle du mois d'octobre 1924 et la valeur des pertes subies est de 18 pour cent plus faible que durant la même période de l'an dernier.

La baisse ne se produit pas pour un mois seulement. Toute l'année 1925 marque un mieux considérable. Au cours des 10 premiers mois terminés à la fin d'octobre, la diminution, comparativement à 1924, est de vingt pour cent.

Il y a donc retour à la santé, car les statistiques nous révèlent que l'ère des liquidations est à peu près terminée et que le pays remonte rapidement non pas vers la normale mais vers une grande prospérité.

L'agriculture et l'industrie se portant mieux, il s'ensuit que le pouvoir d'achat augmente sans cesse, dans le peuple, et que le commerce profite nécessairement de l'amélioration des conditions de paiement, dans la clientèle.

Les actions des grandes entreprises et des banques sont à la hausse, les dépôts, dans les caisses d'épargne, se sont accrues de plus de 200 millions, les prix des produits naturels sont plus fermes.

On ne saurait démentir donner place au pessimisme. Jamais au contraire la situation économique n'offrit de perspectives plus brillantes. Seules quelques ambitions politiques ont fait faire, sur l'état du pays, des peintures sombres et tragiques.

Malgré les difficultés de l'heure, il faut que tous les Canadiens de bonne foi, quelle que soit leur part, reconnaissent la vérité et favorisent ainsi, par le réconfort moral, l'essor économique de leur pays.

L'honorable juge Ethier

fait ses adieux à Sainte-Scholastique

A l'occasion du départ de l'honorable juge J.-A.-C. Ethier pour Montréal, ses amis du village se sont réunis pour lui offrir une dernière fois le témoignage de leur admiration et l'expression de leurs regrets les plus sincères.

Des discours furent prononcés par MM. Liguori Lacombe, le nouveau député de Laval-Deux-Montagnes à la Chambre des Communes, Benjamin Presseault, le notaire N. Forest, F. H. Barcelo, le Dr G.-L. Valois, H. Groulx, T. Papillon.

L'honorable juge Ethier exprime son regret profond de quitter Sainte-Scholastique où il a vécu dans le respect et l'estime de ses concitoyens pendant trente-sept ans. Arrivé ici le 15 juillet 1888, à l'âge de vingt ans, il était nommé assistant notaire de la Cour supérieure du district de Terrebonne jusqu'à ce qu'il fût admis au Barreau en 1895. A vingt-huit ans il était élu membre de la Chambre des Communes pour le comté des Deux-Montagnes en 1896. Ses électeurs lui ont témoigné pendant vingt-neuf ans leur confiance sans interruption jusqu'au jour où il fut nommé juge en chef de la Cour de circuit pour le district de Montréal.

Il fut tour à tour maire du village de Sainte-Scholastique, préfet du comté et procureur de la Couronne pour le district judiciaire de Terrebonne.

Etaient présents à cette réunion intime : MM. Liguori Lacombe, M. P. Narsé, Forest, N. P. Benjamin Presseault, F. H. Barcelo, Henri Groulx, Dr C.-L. Valois, Emery Lebrun, Henri de Lamotte, Robert Dandurand, J. Hubert, Jos Lacombe, Jos. Savage, Buzile Rymond, Cléophas Gratton, Cléophas Desrosiers, Paul Galland, T. Papillon, H. Gratton, T. Ouellette, Félix Brisbois, Omer Legault, Arthur Legault, Côme Lafleur, E. Raymond, Joseph Roussel, A. Brisebois, S. Ladouceur, Omer Galland et autres.

"La Passion"

Cinquième article

Ecrit pour L'AVENIR DU NORD

A 7 heures, le soir, ce dimanche 4 octobre, après cinq ou six quarts d'heure de repos, nous revenions à nos sièges de spectateurs. Dix tableaux encore (ceux des deux derniers actes) allaient se dérouler sous nos yeux et nous en avions pour deux bonnes heures. Mais, tout le monde était revenu, ce qui prouve qu'on s'intéressait à l'action, et tout le monde aussi était disposé.

Je causai une minute avec un non moins personnage que le chef de l'opposition à Québec, M. Arthur Savé, qui se trouvait être dans mon voisinage. J'allai aussi, comme l'entraîne se prolongeait, serrer la main à M. Jean Goulet, déjà monté sur son estrade de chef d'orchestre — ce qu'il y en a partout des chefs !. Il me conta aimablement comment il avait conçu ses adaptations musicales qui me paraissent si heureuses, parce que surtout elles sont faciles à suivre par les profanes eux-mêmes. L'entracte durant encore, et un chroniqueur étant curieux par profession, je demandai au passage, à une personne aimable de me dire ce qui, au cours de l'après-midi, l'avait le plus émue. Sur-le-champ, elle me répondit : "Ça été le désespoir de Judas". Et moi qui croyais, au contraire... Mais tous les goûts sont dans la nature.

Enfin le rideau se lève, et c'est sur un splendide décor. Nous sommes devant le palais de Pilate (16ème tableau), où Jésus va être condamné au supplice de la croix. Beau tableau encore, où le mouvement et la vie sont remarquables, et sur lequel les jeux de lumière jettent beaucoup d'éclat. La foule ameutée, et elle l'est visiblement, veut la mort de Jésus. On est accouru vers le procureur romain Pilate, qui seul peut ordonner la peine capitale. On lui demande, on lui crie plutôt, de condamner celui qu'on lui amène. Le pauvre gouverneur est évidemment bien embarrassé, comme l'indique le récit de l'Evangile. Jésus, je veux dire Charland, est magnifique ! Son silence, cependant que ses yeux sont si expressifs, est vraiment éloquent. Les cris de la populace sont naturels. Elle veut la mort du juste ! Elle veut qu'on lui préfère Barabbas ! Elle accepte que son sang retombe sur elle et sur ses enfants ! "Qu'il soit crucifié ! Qu'il soit crucifié !" Ici de nouveau, les faits connus s'émoussent en un brouhaha un peu troublant, mais des plus vraisemblables. Quelques détails du décor montent surpris. Pourquoi, par exemple, ces quatre chevaux aux portes du palais ? Il n'importe ! Tout est vivant et rien ne traîne, pas même le lèvement des mains. Pauvre peuple juif ! Pauvre Pilate ! Jésus va mourir.

Le Christ sur le chemin du calvaire (17ème tableau) est bien aussi celui du texte sacré. Toutes les rencontres prévues, avec sa mère, avec Véronique, avec les filles d'Israël, se produisent au moment voulu. L'épisode du Cyrénéen est, pareillement, d'un naturel indéfectible. Bref, le succès de la mise en scène serait parfait si... la Vierge, que j'ai beaucoup mieux aimés plus tard, à la descente de la croix, ne m'avait pas de nouveau causé, par son jeu trop "théâtre", à mon avis, cette impression de malaise, dont parlait, à propos des ro-

Situation politique canadienne

Nous avons reçu d'un ami fidèle de L'AVENIR DU NORD une lettre sur la situation politique canadienne. Tout en laissant à l'auteur de cette lettre la responsabilité de ses opinions très personnelles, nous publions ses observations qui sortent des sentiers battus et donneront à nos lecteurs.

J'ai bien été désappointé de l'échec relatif subi par le ministère King. Cependant, s'il a perdu des partisans dans l'Est, faut-il compter pour rien les succès remportés dans l'Ouest contre le parti progressiste, un groupe d'hommes de talent appuyés par une opinion publique éclairée, ou du moins assez consciente des besoins particuliers de la région où elle s'affirme, pour s'être constitué en marge des anciens partis qui y avaient été naguère tout-puissants. Je fais peu de cas du sentiment affiché par les provinces maritimes. Elles nous ont déjà manifesté ce manque d'esprit de suite dans les questions les plus graves. Rappelez-vous leur attitude contradictoire sur la confédération, à quelques mois d'intervalle, et la volte-face du Nouveau-Brunswick sur la question constitutionnelle, vers 1837. Illogisme ou vénalité, ignorance ou fanatisme de cette population, que m'importe !

De quoi demain sera-t-il fait ? demandez-vous. Je ne sais ; mais je sais bien comment il devrait être pour le salut de notre nationalité. Meighen devrait monter au pouvoir et imposer à l'Ouest et aux provinces maritimes son fameux tarif de représailles contre les Etats Unis, client et fournisseur naturel de ces régions du Dominion. Ensuite, il devrait abaisser, suivant son programme, les taux de transport en faveur des provinces éloignées, en reportant la perte des chemins de fer sur les populations du centre, c'est alors qu'apparaîtrait dans toute son évidence ce monstrueux amalgame qui s'appelle la Confédération, imaginé par les politiciens de 1865 pour garder le pouvoir et dans lequel l'Ontario, comme la Prusse dans la confédération germanique, s'est réservé la première place et les plus gros profits.

L'Ouest étant un pays d'exportation agricole ne peut vivre si on lui refuse le moyen de produire à aussi bon marché que ses concurrents. Ce qu'il lui faut c'est la liberté de traiter avec les puissances étrangères pour en obtenir les conditions propres à assurer l'avenir de ces populations. Dans les provinces maritimes, dans la capitale de la Nouvelle-Ecosse, on a donné corps à cette idée en votant une déclaration demandant (en mai dernier) la faculté de décider pour elles-mêmes leur politique douanière.

Ainsi, après 85 ans d'union politique, réalisée pour complaire à l'idéal du torisme anglais, les régions qui séparent l'intérêt économique ou leur civilisation particulière tendent à rentrer dans leurs frontières naturelles et donnent raison à Papineau d'avoir persisté à réclamer le rappel de l'acte d'union, quand ses adversaires, comme Lafontaine, Cartier et les autres, prétendaient y voir un avantage qui n'était pas celui de leur intérêt politique.

Je vous l'ai déjà dit : je demeure attaché à la politique de Papineau et à celle de ses successeurs, les rouges qui ont combattu si persévérément le projet de confédération que Cartier n'osa pas soumettre au préalable à ses compatriotes, sachant bien que l'opinion était contre.

Cartier et le gouvernement anglais ont fait la Confédération, comme on avait fait l'union de 1840, à l'encontre du sentiment général et de notre véritable intérêt comme nationalité franco-catholique.

Tous les dix ans, l'immigration protestante tirée des pays anglais, scandinaves et germaniques et l'anglicisation systématique des autres sujets mettent Québec en minorité de plus en plus dans le gouvernement central qui seul a les attributs de la souveraineté, puisque c'est lui qui traite avec les nations étrangères et vote la participation à la guerre.

D'après mon idée, le Canada français devrait encourager le mouvement né dans les provinces maritimes et dans l'Ouest en faveur d'une révision de la constitution qui créerait en Amérique britannique une simple ligue d'Etats canadiens (cinq ou six) possédant l'indépendance législative la plus complète, vis-à-vis des autres, reliés ensemble par leur communauté d'idéal et une entente économique renouvelable.

Je sais que je heurte les idées qui vous sont chères et que vous espérez toujours chez les Anglais ce qu'ils appellent *a change of heart*, pour un avenir que vous voyez prochain. Je suis trop myope pour l'apercevoir.

Nous croyons, en effet, en la Confédération canadienne pour faire du Canada une grande nation et protéger de mieux en mieux les intérêts de la minorité française dans les différentes parties du Dominion.

Nous ne nous sommes pas les graves et grosses difficultés, qui compliquent notre vie nationale. Mais que la Confédération continue d'exister ou que nous la remplacions par un *sovereign* de plusieurs Etats canadiens, c'est par la conciliation, l'accord et l'union des hommes pondérés et clairvoyants que nous pourrions vivre et grandir sur ce continent.

La Confédération disparaîtrait que les problèmes économiques et nationaux qui nous agitent existeraient quand même.

Si nous avions au Canada un esprit vraiment fédératif et un sentiment national sincèrement canadien, nous trouverions plus facilement des solutions à nos problèmes et des remèdes à nos maux.

Nous préférons, en un mot, travailler à dénouer le noeud gordien de notre existence politique plutôt que de le trancher brusquement et de nous jeter dans une situation où nous trouverions des difficultés aussi grandes que celles dont nous souffrons aujourd'hui. — LA DIRECTION.

mans messianiques, M. le comte d'Haussonville.

L'orchestre attaque la belle musique du *Crucifix* de Faure : "Vous qui souffrez, venez à lui..." C'est le *crucifixion* (18ème tableau). Avec l'entrée triomphale à Jérusalem, c'est, jusqu'ici, la plus belle scène qu'on nous ait donnée. Ce n'était pas, sans doute, le moins facile à "exécuter". Il m'a semblé qu'on y avait superbement réussi. Quel réalisme impressionnant ! Quand le rideau se lève, tout est prêt pour la crucifixion. Les deux larrons sont attachés à leurs croix. Jésus est là, près de sa croix à lui. On le dépoillait de ses vêtements. On le couche sur le bois infamant. Comment s'y est-on pris ? Je n'en sais rien. Mais le spectateur a l'illusion complète qu'on croit vraiment les mains et les pieds du supplicié... Puis, lentement, on l'élève entre la terre et les cieux... Puis, distinctement, il parle et cependant que sa tête meurt et ensanglantée se penche à droite ou à gauche... De ma place, je vois les muscles de Charland tressaillir... Les paroles du texte sacré — les sept paroles ! — sont dites par lui avec un accent profond... C'est bien Jésus qui parle à sa mère, aux larrons, qui

soif et à qui on présente l'éponge éponge éponge... qui dit que tout est consommé... Vraiment, je le répète, Charland est superbe ! Sa tête, c'est celle qu'a immortalisée le Titien ! Oui, ce réalisme est étonnant et il est vivement impressionnant ! L'attitude de Marie, celle de Jean, celle des saintes femmes... sont dans la note exacte. L'expression de haine sur la face des bourreaux est parfaitement visible... Je suis peut-être trop enthousiaste, mais je crois sincèrement qu'il était difficile de mieux représenter un spectacle si difficile à représenter !

Le *Jardin de Pilate* (19ème tableau) est une scène que l'auteur de "La Passion" de Saint-Jérôme a imaginée lui-même en grande partie. Sans doute, il nous y expose des faits qui sont historiques. Mais l'arrangement et la convention tiennent dans ce tableau une large place. Pilate est là, dans son jardin, sur une sorte de trône, avec sa femme, Claudia, près de lui. Nicodème et Joseph d'Arimatie viennent lui demander le corps de Jésus. Le centurion, sur l'ordre du gouverneur, annonce que Jésus est véritablement mort et il raconte les phénomènes qui ont accompagné son dernier soupir. Cela, c'est de l'histoire. L'aspect

Meli-Melo

Elections partielles pour Québec

Le gouvernement provincial a fixé au 30 novembre courant quatre élections complémentaires. Ces quatre élections se feront dans les comtés de Jacques-Cartier, Argenteuil, Champlain et Berthier.

Les vacances d'Argenteuil et de Jacques-Cartier existaient depuis quelque temps déjà. Celle d'Argenteuil date des derniers jours de la session dernière, alors que M. Hay, qui avait été élu aux élections générales de 1923, décédait après une longue maladie qui l'avait empêché même de prendre son siège au Parlement.

La vacance de Jacques-Cartier fut causée par la démission de l'honorable E.-L. Patenaude, qui posa sa candidature au siège fédéral de ce comté aux dernières élections fédérales, et qui fut défait.

Les deux autres vacances sont survenues par la nomination de deux députés à des fonctions publiques. Le Dr Bruno Bordeleau, député de Champlain, a été nommé registraire du comté de Champlain, et M. Siméon Lafrenière, député de Berthier, registraire pour le comté de Berthier.

Les quatre élections de Jacques-Cartier, Argenteuil, Champlain et Berthier auront lieu en même temps. Le gouvernement les a fixées au 30 novembre ; la mise en nomination des candidats se fera le 23 novembre.

Dans les quatre comtés les conventions vont avoir lieu immédiatement pour le choix des candidats.

Quel sera le sort du nouveau Parlement ?

L'atmosphère politique restera obscure jusqu'à l'ouverture de la session, alors que l'on saura à juste la position des différents partis et la majorité sur laquelle le gouvernement peut compter. Il n'y aura d'ici là qu'une élection partielle dans Bagot, pas de nominations, ni de remaniement ministériel. Les honorables MM. King et Graham ne rentreront au Parlement qu'après le premier vote, celui qui décidera si le gouvernement possède la confiance du Parlement, vote qui dans l'opinion générale sera favorable à l'administration actuelle. Quelques personnes sont surprises de voir

que le premier ministre ne sera pas à son siège, à l'ouverture de la session, le comté de Bagot se faisant un honneur de l'accepter comme député, cependant on dit à Ottawa que c'est dans l'Ontario que veut se présenter le premier ministre et il est préférable d'attendre la décision du Parlement. Dans le moment, la situation reste dans le "statu quo". On croit que la question de suprématie sera réglée dans les premiers jours de la session. Il y aura ensuite un ajournement de trois semaines à un mois pour les fêtes, puis les députés se remettront au travail régulier jusqu'à la prorogation. De l'attitude de la députation dépendra la question d'élections générales en 1926, mais le désir d'un autre appel au peuple semble diminuer chaque jour. Il est fort possible que le 15e Parlement se compose de plus d'une session.

Décès de M. J.-E. Marcile

M. J.-E. Marcile, député de Bagot, est décédé le 5 novembre. M. Marcile représentait le comté de Bagot aux communes depuis 1898. Malade depuis quelques semaines, il ne put prendre part à la dernière lutte électorale. Mais fut élu quand même par une grosse majorité. Homme charmant, modeste, fidèle à ses amis et assidu à ses devoirs parlementaires, M. Marcile comptait un grand nombre d'amis qui regrettent vivement sa mort.

Ses obsèques ont eu lieu, lun 6 dernier, à Acton Vale.

Les Annales

Mme Myriam Harry, qui connaît admirablement les gens et les choses de Syrie, donne aux *Annales* une captivante page sur les Druses. Dans le même numéro, outre de fort intéressants articles signés Yvonne Sarecy, Gérard Bauer, G. de Pawlowski, Dr Roul Baudet, Gastave Le Bon, etc., — des souvenirs de Louis Schneider sur le compositeur Johann Strauss, et de Gérard d'Houville sur José Maria de Heredia. Le numéro abondamment illustré.

Pensées

— De bons principes peuvent avoir une grande influence ; de bons modèles en ont une bien plus grande encore. S. Smiles
— Pardonnez-moi, et de bonne

LES GIN PILLS

Régularisent et stimulent les reins et les maintiennent en bon état.

50¢ LA BOÎTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Long dialogue qui précède, entre Pilate et Claudia, est plutôt imaginé. Claudia, je l'ai dit dans mon premier article, est de beaucoup plus intéressante que son pusillanime époux, et, à mon avis, elle a trop d'importance, une importance que l'histoire ne lui connaît pas. Dans l'ensemble, la scène est belle. Ceux et celles qui y paraissent tiennent heureusement leurs rôles. Il y a là comme une ambiance de fraîcheur — on est dans un jardin! — qui repose l'âme, que les scènes précédentes avaient tant secouées...

Nous en sommes, dans notre modeste étude, au cinquième et dernier acte, lequel se déroule en six tableaux.

Le rideau se lève, pour le premier de ces six, la descente de la croix (20ème tableau), sur une marche funèbre, que joue l'orchestre, d'expression grave, pleine de tristesse. C'est comme la plainte des âmes des personnages que nous voyons sur la scène. Marie est là, avec Jean près d'elle, au milieu des saintes femmes: Marie-Madeleine, Marie Cléophas, Véronique, Salomé... Sous les yeux de ce groupe éploré, Nicodème, Joseph d'Arimatea et leurs amis procèdent à descendre de son gibet le divin crucifié. Pour le spectateur, qui n'oublie pas que, si le Christ est mort, Charland qui le personnifie est, lui, bien vivant, cette descente de la croix paraît devoir être un travail des plus délicats. L'acteur joue si bien son rôle qu'on le dirait vraiment inerte, avec sa tête ballante et ses yeux éteints. Mais on se rend compte que c'est là une illusion et l'on observe ce qui se passe avec je ne sais quelle inquiétude. Nicodème et ses aides se montrent d'une rare habileté. Un à un, ils décrochent les membres du supplicié, en ayant soin de le soutenir en même temps, au moyen d'une échelle qu'ils lui passent sous les aisselles. Puis, lentement, ils descendent leur précieux fardeau. Bientôt, ils le déposent dans les bras de Marie, sa mère. Quel spectacle! Mme Bouzelli, mieux que jamais, se révèle ici grande artiste. Pâle et muette, les yeux baignés de larmes, elle incarne une mère des douleurs — une *Mater dolorosa* — je l'ai déjà noté, aussi parfaitement qu'il est possible. Son jeu de physionomie, l'expression indéfinissable de son regard, le baiser qu'elle dépose sur le front de son fils, tout est naturel et vrai. Ses gestes seuls, plus expressifs que des paroles, donnent à la scène une apparence de grandeur et comme une grâce d'émotion.

qu'on ne saurait imaginer sans l'avoir vue. Au tableau suivant (le 21ème) nous sommes au saint sépulchre et nous assistons à la résurrection de Jésus. Belles scènes encore, fort heureusement représentées, avec une richesse de décors et des fulgurations de lumière qu'on ne peut se lasser d'admirer. Je vois toujours, au fond de l'horizon ces nuages qui courent dans le ciel et qu'on dirait réels! L'électricité permet de nous jours d'accomplir des merveilles le plus simplement du monde. Au milieu de cet état, les pharisiens viennent sceller la pierre tombale et placent des soldats — leurs soldats, puisque Pilate a refusé d'y mettre les siens — à l'entrée du tombeau. Mais bientôt les gardiens s'endorment, le fond du théâtre s'ouvre et Jésus s'avance dans son blanc suaire! L'orchestre attaque le plus joyeux des alleluia... Sans s'occuper des gardes épouvantés, le Maître s'en vient lentement, jusque sur le devant de la scène. Il est ressuscité! L'exécution, si j'ose ainsi dire, de ce tableau est rapide, nette et claire. Cela ne dure que quelques minutes et cela dit tout! *Ressurrexit, sicut dixit, alleluia!* — Il est ressuscité, comme il l'avait dit, alleluia!

Après, c'est l'Ascension (23ème tableau) nous montre Marie-Madeleine et les apôtres au tombeau de Jésus. Elle est pleine de vie, d'abandon, d'inquiétude d'abord, de charme et de joie ensuite. Venue au tombeau de grand matin, et l'ayant trouvé vide, Madeleine s'inquiète. Elle croit qu'on a volé le corps du divin Maître et s'en va annoncer à Pierre et à Jean. Ceux-ci viennent à leur tour. Puis, c'est la rencontre de Jésus ressuscité et de Madeleine qui le reconnaît... Le Christ déjà glorieux parle. Constamment, il répète: «Que la paix soit avec vous.»

sent ce qui manque par ailleurs à la vraisemblance.

L'entrée triomphale de Jésus au ciel (24ème tableau) est comme la suite de la scène précédente vue du côté du ciel, où Jésus arrive, au milieu des anges, dans une splendeur de figuration qui, pour être, il me semble, d'apparence trop terrestre, n'a pas que d'avoir son éclat et sa beauté réelle.

La dernière scène, le salut du monde par la croix (25ème tableau), est une sorte de tableau vivant, brillamment illuminé, où l'on aperçoit, sous la figure d'une femme que l'angoisse étroit, l'humanité s'enlaçant à la croix pour échapper aux flots de la mer du monde qui l'entourent et semblent vouloir l'en glouir.

Je ne cacherais pas que ces trois derniers tableaux ne m'aient pas paru réussis comme plusieurs des précédents. C'est que, aussi, tendre à représenter le ciel sur la terre est une tâche qui nous dépasse tous. Elle a fait dans le passé le désespoir des plus grands artistes et elle le fera toujours. *Nunc in enigmate, tunc autem facie ad faciem*, disait saint Paul! Ce n'est que plus tard que nous pourrions jouir de ces splendeurs dans la contemplation de Dieu lui-même. Sur la terre, nous demeurons en présence de l'énigme! *Nunc in enigmate!*

Quelques mots encore pour finir.

La représentation de «la Passion» à Saint-Jérôme, en cet automne de 1925, a obtenu dans son ensemble, de l'aveu de tous, un très beau succès. Une dizaine de fois consécutives, elle a fait accourir de trois à quatre mille personnes vers la joliette-reine de nos montagnes du nord de Montréal. Elle a puissamment intéressé, encore qu'elle fut trop longue et fatigante, les spectateurs et des auditeurs jamais lassés. Elle constitue, je pense, dans l'histoire des arts chez nous, un bel effort, et elle y marquera peut-être une date. Le peuple d'artistes et de figurants qui, par leur dévouement, ont rendu cet effort possible et contribué à la fixation de cette date, méritent, à coup sûr, les félicitations et les remerciements de tous ceux qui ont eu l'avantage de jouir du spectacle... et qui se permettent d'en critiquer quelques détails. La critique est facile, c'est l'art qui est difficile.

Dans ces modestes notes, j'ai dit franchement, sans arrière-pensée, mon sentiment sur tout ce que j'avais vu et entendu. Cela n'engage que moi et c'est, sans doute, peu de chose.

L'abbé ELIE J. AUCLAIR, de la Société Royale du Canada

LA VALEUR DE FATHER JOHN'S MEDICINE
COMME RECONSTITUANT DE L'ORGANISME



EST ETABLIE PAR PLUS DE 70 ANNEES DE SUCCES

PREMIEREMENT — La qualité de l'huile de foie de morue employée jointe aux autres ingrédients précieux dans la composition de ce remède.

Le Dr Harvey A. Sait, l'un des chimistes analytiques les plus réputés de ce continent, a fait l'analyse de Father John's Medicine et dit: «Nous n'avons jamais examiné d'huile de foie de morue plus raffinée que celle que l'on emploie dans la composition de Father John's Medicine.»

SECONDEMENT — Les parcelles ténues en lesquelles l'huile de foie de morue est désagrégée par le mécanisme merveilleux de notre nouveau laboratoire Montréal. Au sujet du degré de raffinement, voici ce que dit le Dr Sait dans son rapport sur le Father John's Medicine: «L'huile de foie de morue est désagrégée plus complètement que dans n'importe quel autre remède de ce type que nous ayons examiné, plusieurs des parcelles d'huile dans Father John's Medicine n'étant qu'un dixième de la grosseur des parcelles de gras de beurre que l'on trouve dans la crème.»

L'huile de foie de morue est de qualité si excellente et désagrégée en parcelles si ténues que sa substance nutritive est totalement et facilement absorbée même par les systèmes digestifs affaiblis.

Voilà pourquoi les gens, particulièrement ceux qui sont âgés et faibles, maigres, les enfants en-dessous du poids normal, acquièrent de la santé en prenant du Father John's Medicine.

Le décès de M. François de Salles Bastien

M. François de Salles Bastien, C. R., ancien bâtonnier de la province de Québec et du Barreau de Montréal, est décédé, lundi dernier, à sa demeure, à Vaudeuil, à l'âge de 67 ans.

Né à Vaudeuil en 1858, M. Bastien était fils de feu François de Salles Bastien, notaire et registraire de Vaudeuil, et d'Emilie Méliné Prévost. Il fit ses études au collège de Montréal et y vit les cours de droit à l'Université Laval où il fut gradué en 1880. Il pratiqua ensuite à Montréal où il eut une carrière brillante qui le fit atteindre à la position la plus éminente dans le Barreau de cette province. Il avait été fait conseiller de la reine en 1893. Au cours de sa pratique, il fut associé successivement à Me J.-G. Hérivée Bergeron, à l'honorable sénateur N. Bouchart, à feu l'honorable Wilfrid Prévost, à Me Joseph Lamoignon et Thophile Maréchal, et à l'honorable juge Cousineau. Il faisait maintenant partie de la société légale Bastien et Bastien. Il demeurait à Vaudeuil depuis nombre d'années.

M. Bastien avait épousé en 1885, Mlle Joséphine-Adèle Masson, petite fille du seigneur Joseph Masson, de Terrebonne, qui lui surviva avec trois fils: Raymond, courtier d'assurance; Joseph M., avocat, et Paul, architecte. Le défunt laisse en plus deux frères: Louis-Joseph Bastien, de Québec, et le Dr Hyacinthe Bastien, de Montréal; quatre sœurs: Mme A. B. Paré (A. Halide), de Vaudeuil; O-S. Perreault (Eglantine); Antoine Robert (Éo di); et Georges-C. Laroux (Laure), de Montréal.

Le défunt était l'exécuteur testamentaire de la succession de l'honorable Joseph Masson. Les funérailles ont eu lieu jeudi à Vaudeuil.

Nous prions la famille d'agréer l'expression de nos vives condoléances.

Lettre de France

Expérience concluante

La nouvelle Russie, la Russie des Soviets, fut longtemps une énigme pour l'Europe. Était-il possible d'imaginer bouleversement plus profond? Quels résultats avait pu pro-

duire ce que l'on supposait être une mise en œuvre de la pure doctrine communiste?

Quelques années, d'ailleurs très franches, échappées à Lénine, dès l'année 1921, commencèrent à nous renseigner. Une expérience communiste avait bien été tentée, mais elle avait peu duré. Les expérimentateurs avaient enregistré de tels échecs économiques que, pour ne pas rouler dans l'abîme, ils étaient prudemment revenus en arrière. A s'obstiner, ils eussent risqué simplement de perdre le pouvoir. Pour être communiste, on n'en sait pas moins être opportuniste à l'occasion, et c'est de quoi les dirigeants des Soviets nous donneront la preuve.

Ils avaient aboli la propriété privée; ils l'avaient abolie. Ils avaient banni le capitalisme; ils l'avaient banni. Ils avaient tenté d'égaliser les salaires; ils s'achèterent à prix d'or l'indispensable concours des techniciens.

La doctrine, certes, fut essayée avec ardeur. Mais prima visere.

Tout cela on le savait. Mais on n'avait pas vu. Depuis, des voyeurs se sont rendus en Russie. Ils ont vu, et leurs témoignages — je parie de ceux que, plus dans un sens que dans l'autre, ne faussent la passion — déclinent le voile qui dissimulait à nos yeux l'état présent de la Russie et les conséquences pratiques de l'expérience communiste.

Qu'y a-t-il de changé? Beaucoup de choses. Mais qu'a-t-on supprimé? A cette question brutale, que lui posai récemment un journaliste français, M. Henri Béraud, un commissaire du peuple, répondit d'un mot: Rien.

Or, le communisme ne devait pas seulement, à en croire les promesses de ses adeptes, transformer l'état politique de la Russie, comme le fait tout changement de régime. Il se proposait de supprimer radicalement certaines situations ou institutions dénoncées par lui comme les vices irrémédiables des sociétés dites «bourgeoises». Or, c'est ici que son échec a été complet. Le communisme, en Russie, note M. Béraud, n'a supprimé ni l'argent, ni la misère, ni les exploiteurs, ni les pauvres, ni la cupidité des uns, ni la réignation des autres. Si, on a supprimé le tsar. Et en outre on a supprimé un homme, une famille, mais non l'autocratie. Le tsarisme a changé de nom et de couleur, mais il vit toujours. M. Béraud montre même que, sur le terrain de la politique extérieure, la Russie des Soviets a l'ambition de continuer la Russie des tsars.

L'impérialisme de celle-ci est reprise par celle-là. «Les Soviets», note M. Béraud, ne ferment pas les yeux au mirage de Constantinople. Il faudrait si peu de chose pour faire de Constantinople une capitale.

Comme nous sommes loin de la Russie de rêve qu'essaient de faire entrevoir les orateurs communistes par leurs prédications aux masses ouvrières!

Si une telle expérience a dû échouer aussi radicalement en Russie, à quel échec ne serait-elle pas vouée en France, où les conditions économiques sont toutes différentes de celles de la Russie, où l'opinion publique est moins passive, moins servile, infiniment moins disposée à tout accepter comme une sorte de fatalité inévitabile. En France, la petite propriété est très développée, et les gens fiers de leur liberté considèrent, à juste titre, ce minimum de propriété privée comme la garantie de leur indépendance individuelle. L'Etat omnipotent, l'Etat grand maître et grand dispensateur de tout, n'aura jamais beaucoup de fidèles en France.

Mais la France est aussi une nation trop pétrie de christianisme pour qu'elle cède à la grossière illusion de croire que des transformations d'ordre politique ou économique puissent suffire à dompter chez les individus certaines passions comme l'orgueil, l'égoïsme, la cupidité, qui sévissent sous n'importe quel régime pauvre de forces religieuses et morales. Car le problème est bien ici d'ordre moral. Le communisme, par sa méconnaissance absolue de cet ordre moral, au lieu de les étouffer, ne peut

Vous devriez essayer

LE THÉ "SALADA"

Il n'y a pas de thé plus délicieux et donnant plus de satisfaction. Pur jusqu'à la dernière goutte. Noir, Vert ou Mélangé.

AGENTS DEMANDÉS

Avec la ligne Watkins, vous encaisserez de gros profits et vous établirez votre propre commerce. Proposition facile, sans aucun risque de votre part. 175 nécessités vendues directement aux familles.

The J. R. WATKINS Company, 379 Craig Ouest, Montréal.

LAVERY & DEMERS
AVOCATS ET PROCUREURS

19, rue Saint-Jacques — MONTRÉAL

Loi commerciale, civile et criminelle

Succursales: Sainte-Agathe des Monts, Saint-Jérôme, Sainte-Thérèse, Longueuil

L'argent en banque ne dort pas

VOTRE DEPOT A LA

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

VOUS OFFRE PLUSIEURS AVANTAGES:

1. Votre argent est en sûreté.
2. Il vous rapporte de l'intérêt.
3. Il demeure à votre disposition en attendant une occasion favorable.
4. Il assure bon accueil à vos demandes éventuelles de crédit.
5. Il contribue à l'activité économique, dont vous bénéficiez.

Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Capital versé et réserve \$11,000,000 Actif \$128,164,216

UN GRAND AVANTAGE POUR LE PUBLIC

M. Pierre Simard, fait maintenant le commerce en détail des épicerie tout en continuant le gros dans certaines lignes.

M. Simard a l'avantage d'acheter directement des manufacturiers et il peut en faire bénéficier sa clientèle et défier toute concurrence.

On y trouvera un choix complet de Provisions, Fleur, Son, Gru, Engrais de toutes sortes, en un mot, tout ce dont le public peut avoir besoin.

Il y a de grands avantages à faire vos achats à cette maison qui vous recevra avec courtoisie. Vous pourrez y acheter à bien meilleur marché qu'ailleurs.

MAISON P. SIMARD
Avenue Legault, Saint-Jérôme

S.-G. Laviolette, Lté

Quincaillerie, Peinture, Vernis, Faïence, Poterie, etc.

POELES EN ACIER UNIVERSAL FAVORITE

POELES ROYAL FAVORITE

Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant pleine et entière satisfaction.

COURROIES de toutes sortes, SCIES RONDES, HORLOGES, CHARBON DYNAMITE, POUDRE A FUSIL

Choix considérable de MONTRES à des prix défiant toute compétition.

LAMPES ELECTRIQUES de 1ère qualité, à 25 cts.

S.-G. LAVIOLETTE, Ltée.,
Angle des rues St-Georges et Ste-Ann SAINT-JEROME

The Eagle Lumber Co. Ltd.

Marchands de Bois de construction

Bardeaux, Pin rouge
Planchers en bois franc,
Lattes, Moulures,
Etc.

Le tout à des prix modérés.

Téléphone 60 **SAINT-JEROME**

LASSITUDE GENERALE

Indique que le sang est appauvri et vicié et qu'il est urgent de le purifier en le tonifiant. Les

PILULES MORO

améliorent l'état général et font disparaître

Courbature	Epuisement
Maux de tête	Maux de reins
Mauvaise digestion	Douleurs d'estomac
Eruptions	Rhumatisme

«Pendant quatre ans j'ai souffert de débilité générale et de douleurs aux côtés au point que parfois je ne pouvais travailler. Un ami à qui les Pilules Moro avaient rendu les forces me recommanda de les essayer, ce que je fis. Après avoir fait usage des Pilules Moro pendant quelques mois, mes forces sont revenues et je suis maintenant très bien portant bien que trois médecins m'aient dit que j'aurais toujours une santé chancelante. C'est les Pilules Moro qui m'ont rendu une santé parfaite et je vous permets volontiers de le dire».

M. J.-E. Bélanger, 1880, Avenue Aird, Montréal.

Les Pilules Moro sont en vente partout et envoyées par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal.

Pourquoi être esclave ?

Seulement \$2. comptant

Placera chez vous une laveuse électrique Connor. Balance en petits paiements faciles.

GRATIS

Quatre primes avec chaque laveuse, jusqu'à samedi soir.

Téléphone No 172

Laurentian Hydro Electric Ltd. SAINT-JEROME

PAINKILLER

PERRY DAVIS
CONTRE
Crampes — Entorses — Frissons

NOUVELLES

Saint-Jérôme

— Samedi soir un joyeux parti d'holmes a eu lieu chez les Chevaliers de Colomb. Près de cent personnes y ont pris part. M. l'abbé T. Paquet, chapelain du Conseil des Chevaliers de Colomb, était présent.

— M. Henri Bourassa, directeur du Devoir et député de Labelle, était l'hôte de M. Sévère Laviolette, dimanche dernier.

A VENDRE

Une machine à bois combinée, à très bon marché. S'adresser au No. 236, rue Brière, Saint-Jérôme.

— Hier soir, a eu lieu chez les Chevaliers de Colomb la fête de la commémoration des morts.

DECES

Nous avons le regret d'avoir à annoncer la mort subite de Mme Vve Godfroy Morand, née Athanaïse Desrosiers. Elle est morte le 11 du courant.

Ses funérailles auront lieu samedi, à 10 heures et demie.

La défunte était la sœur de Mme Octave Rose.

Nous prions la famille d'accepter nos sincères condoléances.

— M. le maire Legault, que la maladie a retenu à l'hôpital pendant quelques semaines, est revenu en bonne santé. Nous le félicitons de son rétablissement.

— Jeudi, hier, M. Jules-Edouard Prévoist est allé à Vaudreuil assister aux obsèques de M. François de Salles Bastien, son cousin.

— M. VICTOR GAUDETTE, 180 rue Labelle, Saint-Jérôme, a le plaisir d'annoncer qu'en plus de son restaurant il tient maintenant des épicerie et vend à très bon marché. Venez vous convaincre.

— Le 8 novembre est décédé, à l'âge de 40 ans, Mme Henri Guénette, née Maria Gingras.

Ses funérailles ont eu lieu le 10 novembre, en notre église paroissiale.

Le service fut chanté par M. l'abbé Lusier, assisté de MM. les abbés Ouellette et Jobin, comme diacre et sous diacre.

Les porteurs étaient les quatre frères de la défunte: MM. Joseph, Wilfrid, Victor et Paul-Emile Gingras, et ses deux beaux-frères, MM. Albert Guénette et Alfred Dufour; Six dames de la congrégation des Dames de Sainte-Anne portaient les cordons: Mmes Clodomir Simard, Dieudonné Beauchamp, Placide Thuot, Jules Drouin, Louis Filon et Pierre Boivin.

Durant le service, la quête fut faite par Mme Dieudonné Beauchamp accompagnée de M. Victor Gingras, et Mme Placide Thuot accompagnée de M. Paul-Emile Gingras.

Une foule de parents et d'amis, au nombre desquels on remarquait un groupe important de Dames de Sainte-Anne ayant Mme Jos Doré à leur tête, ont accompagné la défunte à sa dernière demeure.

Mme Henri Guénette laisse, outre son mari, deux filles, Emilienne et Berthe Guénette.

Nous offrons nos condoléances à la famille.

— M. Henri Guénette et sa famille remercient tous ceux qui leur ont témoigné leurs sympathies, soit par offrandes de messes, fleurs, soit par l'assistance aux funérailles, à l'occasion du deuil quel que vient de les frapper.

— M. Joseph Sanéac, cet ouvrier de Saint-Alphonse de Joliette qui est tombé du haut du clocher sur le toit de notre église, il y a quelques semaines, se rétablit graduellement.

Association Chorale de Saint-Jérôme

C'est lundi prochain, 23 novembre, qu'aura lieu dans le soubassement de l'église la soirée de cartes et concert organisés par les membres de l'Association Chorale.

Comme nous l'avons déjà dit, on pourra jouer la partie de cartes qui intéressera le plus les joueurs de chacune des tables, soit Euchre, Cinq-Cent, Bridge, Whist, etc., et les quatre joueurs d'une même table passeront la veillée ensemble, mais ils changeront de partenaires entre eux, et celui qui aura le plus grand nombre de points à chaque table recevra un prix.

Une partie de ces prix seront exposés dans la vitrine de la pharmacie Langlois dans le cours de la semaine prochaine.

Après la partie de cartes, l'Association Chorale composée de 135 personnes donnera un concert dont la principale pièce sera "Gallia", lamentation de Gounod, qui a obtenu tant de succès l'an dernier, et deux choeurs à voix mixtes et d'une allure plus entraînant et plus gaie, savoir: "Les Bohémiens," de Schumann, et "La Fontaine de Carouat," de Letorey.

Il y aura aussi divers autres amusements ainsi que des rafraîchissements.

A l'occasion de la Sainte-Cécile, un programme musical spécial sera exécuté aux différents offices, religieux, savoir:

A la messe de 9 30 heures

"Prière" extrait de "Jeanne d'Arc", Gounod, chœur à 4 voix mixtes.

"Ave Maria", Dethier, chœur à 7 voix mixtes.

"O Salutaris" (arrangement de Théodore Dubois) Mozart, Solo de baryton par M. Deschambault, accompagné par le chœur à 4 voix mixtes.

"Psalme 150", Louez le Seigneur, César Franck, chœur à 4 voix mixtes.

A la messe de 10 30 heures

"Kyrie et Gloria" de la Messe Brève de Théodore Dubois.

"Credo" de la Messe de Sainte-Cécile de Houssiau.

Offertoire: "Agnus Dei", Dubois, duo pour ténor et baryton: MM. André Magan et Joseph Fortier.

"Sanctus, Benedictus et Agnus" de la Messe Brève de Dubois.

Au salut, 7 30 heures du soir

"Cor Jesu", Lamoureux, chœur à l'unisson.

"O Salutaris" (arrangement de T. Dubois, Mozart), solo et baryton par M. René Deschambault, accompagné par le chœur à 4 voix mixtes.

"Ave Maria", Dethier, chœur à 7 voix mixtes.

"Ecce Fidelis", Dubois, chœur à 4 voix égales.

"Tantum Ergo", Riga, soli de Soprano, Alto et Basse.

"Psalme 150", Louez le Seigneur, César Franck, chœur à 4 voix mixtes.

La quête, aux différents offices religieux du dimanche 22 novembre, sera au profit de l'Association Chorale de Saint-Jérôme.

FLEURS NATURELLES — Nous avons l'agence de la maison Aug. Gornay & Montreuil. Venez nous voir pour fleurs coupées, gerbes de noces, couronnes mortuaires, etc.

Satisfaction garantie, service rapide, prix modérés.

L. Charbonneau 175 rue Saint-Georges.

AVANT D'ACHETER, VEZ VOIR.

Nous avons toujours le plus beau choix dans les Costumes tailleur, Manteaux d'automne et d'hiver, dans les dernières nouveautés. Ainsi que Robes, Gants, Scarfs, Chaussures, Sous-vêtements, etc. Haute nouveauté et prix excessivement bas. E.-L. Auger, 299, Saint-Georges, Saint-Jérôme.

— A sa dernière assemblée, le conseil des Chevaliers de Colomb a adopté la résolution suivante:

Proposé par M. J. W. Cyr: Ce conseil a approuvé avec plaisir la nomination d'un de ses membres, dans la personne de M. J. A. C. Ehier, comme juge en chef de la Cour de Circuit de Montréal, et désire présenter à l'honorable juge Ehier ses sincères félicitations pour cette nomination.

Copie de la présente sera adressée à l'honorable juge Ehier, ainsi qu'au journal "L'Avenir du Nord".

(Signé) A. A. VIAU, Grand-Chevalier.

Theatre REX

PROGRAMME

Dimanche 15 novembre:

Rod La Roche, Vera Reynolds, Lilian Rich et Julia Fyfe dans "Golden Bell" (titres français) comédie B. Ware, série, Fighting Ranger 3ème épisode;

Lundi et mardi:

Wallace Bay et Evelyn Brent dans "Richard the Lion Hearted", comédie, Below Zero

Mercredi et jeudi:

Allen Terry et Lewis Stone dans "Confession of a Queen" (titres français), comédie avec titres français - série, 40ème Porte Sième épisode (titres français);

Vendredi et samedi:

Betty Byth, Pauline Caron, Robert Ellis, Eddie Phillips dans "Speed", comédie avec titres français, série, Fighting Ranger 4ème épisode.

Pensionnat des SS. de Sainte-Anne

Tableau d'honneur

N. B. — La note EXCELLENCE est donnée aux élèves qui ont conservé 90 p. c. pour la bonne conduite, la politesse, l'application et l'assiduité.

EXCELLENCE

1er cours

Mesdemoiselles: Diana Filiatrault, Lucienne Beauchemin, Marie-Jeanne Paquette, Yvette Sanson, Jeanette Paimchaud, Lucienne Labelle, Juliette Beauvais, Marguerite Robert, Yvette Benoit, Béatrice Guilmette, Marguerite Lauzon, Pauline Guimette, Juliette Légaré, Jeanette Millette, Germaine Rozon, Réjane Bertie, Laurette Leroux, Gilberte Carey, Evelina Tonsig, Mariette Lebel, Rita Beauchamp, Jeanette Gasson, Laurette Laurin, Marie-Stella Rochon, Ruby Aspell, Eileen Barry, Juliette Delisle, Thérèse Ouellette, Jeannine Latour, Jeanne Simard, Fabiola Bourbonnais, Lina Perrault, Berthe Sigoin, Laura Lajeunesse, Annette Ouellette, Géorgette Gareau, Liliane Garland, Alice L'Heureux.

2ème cours

Marie-Blanche Prudhomme, Madeleine Filiatrault, Mary Costello, Anita Saint-Jean, Alice Millette, Pierrette Simard, Yvette Charrette, Rollande Lauzon, Jacqueline Taillon, Lila McKale.

3ème cours

Cécile Popin, Lucienne Hamelin, Marcelle Duquette, Simone Ehier, Thérèse Girardeau, Cécile Forget, Lucienne Clouthier, Berangere Clark, Henriette Parent, Madeleine Dehien, Colette Fortier, Cécile Lafrenière, Jacqueline Blair, Yvette Jubinville, Ernestine L'Heureux, Gertrude Dehien, Gisèle Rodier.

TRES BIEN

N. B. — Cette note est donnée aux élèves qui ont conservé, au minimum, 75 p. c. pour la conduite, la politesse et l'application.

1er cours

Mesdemoiselles: Simone Proteau, Laura Desjardins, Marguerite Laurin, Valéda Sigoin, Marthe Primeau, Simone Clark, Annette Watchorn.

2ème cours

Anne-Rita Bélanger, Yvette Locas, Laurette Mesnard, Alice Guay, Gabrielle Hébert, Simone Aubut, Cécile Beaujeu, Pierrette Bertie, Fernande Forget, Fernande Lafleur, Cécile Proteau, Cécile Filiatrault, Gertrude Guilmette, Claire Lafleur, Yvonne Viger, Gabrielle Goyer, Lucile Danis, Antoinette Robert, Hélène Desjardins, Angeline Longtin.

3ème cours

Jacqueline Primeau, Jeannette Rhéaume, Rollande Bourdeau, Catherine Gauthier, Genevieve Piché, Jeannette Arbour, Jacqueline Labelle, Léona Waxman, Olga Hajaly, Evelyn Hajaly, Simonne Laverdure.

RESTONS CHEZ NOUS

Colonisons la province de Québec, d'abord

VERS LE NORD

Il y a trente-six ans, Arthur Buies, disait ce qui suit du nord de la province de Québec, dans "l'Oulouais supérieur". Cette région est aujourd'hui ouverte à la colonisation, mais garde son aspect de grandeur primitive, embellie par la poésie champêtre des fermes et la divine beauté des clochers d'où s'échappent plusieurs fois le jour la musique des cloches catholiques. Ecoutez Buies, le héros du prêtre patriote, le curé Labelle, nous parlant il y a près de quatre lustres de cette région merveilleuse:

"Ce Nord immense, jadis impénétrable, aux proportions colossales, sombre et souvent terrifiant dans ses aspects, autant que d'autres fois il débordait de douceur et de mélancolie, semble avoir gardé l'empreinte primitive d'une grandeur à lui propre, toute spéciale, qu'on ne retrouve nulle part, grandeur souveraine qui défie l'imagination, qui repousse comme une témérité inexcusable, comme une profanation puérile toute tentative d'en reproduire une image même affaiblie.

"On ne peut ni le saisir ni l'embrasser dans un cadre. Ses horizons sont trop vastes; et, pendant que le regard cherche à le fixer et à le retenir, il grandit incessamment devant lui, s'élève et gagne de plus en plus la nue, comme une lente et solennelle gravitation ce notre planète vers un espace toujours reculé. Les vagues de ses flots, de ses collines et de ses montagnes flottent et montent dans un ciel sans limites, vers des rivages dont nul ne voit la trace, et dont la ligne de l'horizon lointain ne peut donner qu'une illusion passagère.

"Quand, le soir, les grandes ombres descendent et les montagnes, s'avancent comme une mer de ténébre, épaississent et mêlent les forêts, jetent sur l'abîme sans fond ces

lacs une moire sombre et intense qui engloutit en quelques instants les dernières et confuses images du jour, on dirait qu'une planète inconnue, et cependant cour de la nôtre, descend doucement des hauteurs infinies pour la couvrir de son aile et protéger son repos. Immuables, muettes, coupant le ciel de leur longue ligne azurée, se dressant de plus en plus, et toujours reculant dans leur immobilité, à mesure que l'on croit approcher d'elles, les hautes et silencieuses montagnes, énormes et tranquilles fantômes, amoncelant la nuit autour de leur cimes, ressemblent à des sentinelles de l'espace accomplissant, sans lassitude et sans murmure une consigne éternelle.

ARTHUR BUIES
(L'Oulouais supérieur 1889)

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

Cour Supérieure
Province de Québec
District de Montcalm
No. 1331.

DAME IDA FORTIER, v. AULAY JETE,

en sa qualité de créancier à la succession déclarée vacante de Rack Jéré, savoir:

1. Le lot de terre numéro quarante sept-B (47-B) du quatrième rang du Canton Lorange.

2. Les lots numéros soixante quatre (64) et soixante-cinq (65) du quatrième rang du Canton Lorange, district de Montcalm.

Pour être vendus à la porte de l'église paroissiale de Saint-Ignace de Nominingue, à Nominingue, le TROISIEME jour de DECEMBRE mil neuf cent vingt cinq, à DEUX heures de l'après midi.

Le shérif
Bureau du shérif, Lamarche & Boireault
Première publication, 31 octobre 1925.

Garnet de la ménagère

Un bon dîner bien cuit

Un trop grand nombre de ménagères ne se rendent pas compte que des plats cuisés au four neau exigent beaucoup moins d'attention que ceux qui sont préparés sur le dessus du poêle. Mais celles qui ont l'avantage de posséder des rôtissoires émaillées à arrangement automatique savent par expérience qu'il en est ainsi. L'ancienne méthode, qui consiste à arroser la viande toutes les dix minutes ou à peu près, a le grand désavantage d'exiger une constante attention, si l'on veut que la pièce soit savoureuse et cuite comme elle doit l'être.

La rôtissoire émaillée, qui non seulement rôtit mais arrose en même temps, élimine ce souci tout en assurant d'excellents résultats.

L'on dit que les aliments rôtis sont préférables à ceux qui sont frits, sans compter et autre avantage: qu'avec les premiers, les patates et autres légumes peuvent être rôtis en même temps que la viande, épargnant ainsi un temps précieux. Pour faire de la variété, essayez de rôtir avec le bœuf et les patates, au lieu de les servir bouillis ou à la crème, les oignons blancs ou des Brimades, que vous trouvez en ce moment sur le marché.

Choisissez un beau rôti de six livres, essayez-le avec un fêge humide, saupoudrez le de sel, de poivre ou de farine et cuisez durant vingt minutes dans un fourneau très chaud. Disposez ensuite tout autour six ou huit grosses patates préalablement pelées et autant d'oignons de moyenne grosseur. Assaisonnez patates et oignons, couvrez et faites cuire à la même température durant quarante-cinq minutes.

Pour le souper des enfants

Les enfants qui prennent un lunch froid à l'école, ont besoin de manger des aliments chauds et reconstituants le soir à la maison. Il faut cependant voir à ce que des aliments, tout en étant substantiels, soient faciles à digérer. Une bonne maman, dont les trois enfants pleins de santé sont un

UN PRODUIT CANADIEN



FABRIQUE PAR
LA CIE. E. W. GILLETT LTEE.
MONTREAL TORONTO
QUEBEC

Colonisons la province de Québec, d'abord

VERS LE NORD

Il y a trente-six ans, Arthur Buies, disait ce qui suit du nord de la province de Québec, dans "l'Oulouais supérieur". Cette région est aujourd'hui ouverte à la colonisation, mais garde son aspect de grandeur primitive, embellie par la poésie champêtre des fermes et la divine beauté des clochers d'où s'échappent plusieurs fois le jour la musique des cloches catholiques. Ecoutez Buies, le héros du prêtre patriote, le curé Labelle, nous parlant il y a près de quatre lustres de cette région merveilleuse:

"Ce Nord immense, jadis impénétrable, aux proportions colossales, sombre et souvent terrifiant dans ses aspects, autant que d'autres fois il débordait de douceur et de mélancolie, semble avoir gardé l'empreinte primitive d'une grandeur à lui propre, toute spéciale, qu'on ne retrouve nulle part, grandeur souveraine qui défie l'imagination, qui repousse comme une témérité inexcusable, comme une profanation puérile toute tentative d'en reproduire une image même affaiblie.

"On ne peut ni le saisir ni l'embrasser dans un cadre. Ses horizons sont trop vastes; et, pendant que le regard cherche à le fixer et à le retenir, il grandit incessamment devant lui, s'élève et gagne de plus en plus la nue, comme une lente et solennelle gravitation ce notre planète vers un espace toujours reculé. Les vagues de ses flots, de ses collines et de ses montagnes flottent et montent dans un ciel sans limites, vers des rivages dont nul ne voit la trace, et dont la ligne de l'horizon lointain ne peut donner qu'une illusion passagère.

"Quand, le soir, les grandes ombres descendent et les montagnes, s'avancent comme une mer de ténébre, épaississent et mêlent les forêts, jetent sur l'abîme sans fond ces

vivant témoignage des soins qu'elle prend d'eux, nous suggère ce qui suit:

Essayez une soupe aux légumes préparée au lait. Faites cuire ensemble des carottes, des patates, quelques oignons et navets dans une casserole émaillée, jusqu'à ce que ces légumes soient devenus bien tendres. Réduisez les en purée au moyen d'une passoire. Faites chauffer au bain marie sans toutefois le faire bouillir, une certaine quantité de lait que vous mêlerez ensuite à cette purée de légumes. Cuisez lentement avec le lait jusqu'à ce que le tout soit bien lié. La soupe conservera sa couleur si elle est faite dans des ustensils émaillés.

Servie avec des rôties ou avec des biscuits aux huîtres cette soupe constitue un véritable repas par elle-même. Elle est extrêmement nourrissante et, n'occasionnera, même chez l'enfant de la plus délicate constitution, aucun de ces cauchemars si souvent provoqués par une nourriture trop riche ou trop lourde.



Chaud et soyeux

OUATÉS d'agneux, les sous-vêtements PENMANS offrent une protection absolue contre le froid le plus rigoureux, les rhumes et les refroidissements. C'est le dernier mot de la fabrication moderne — réunissant le confort, la résistance à l'usure, et toutes ces qualités que demandent les méthodes de confection les plus parfaites. Exigez le Sous-Vêtement ouaté PENMANS No. 37. Maillots une et deux pièces.



FAIT CESSER LA DOULEUR

LUMBAGO — MAL DE DENTS — BRULURES

Le Liniment Sauvage est le remède de famille sûr contre névralgie, lumbago, crampes, mal de gorge, mal de dents, douleurs dans la poitrine, le dos et les reins, brûlures et meurtrissures.

La douleur disparaît habituellement après une première application. Remède interne ou externe sûr pour enfants ou adultes.

Prix 35c. — Grosse bouteille économique: \$1.00.

Chez tous les marchands ou expédié franco par LA CIE DES REMEDES CANADIENS, ENRG, 35, rue Sault-au-Matelot, Québec.

N'A PAS D'EGAL LINIMENT SAUVAGE

La Nourriture idéale POUR LES BÉBÉS

— Elle fortifie et facilite la croissance.

PEPTONINE

GARAGE BRUNO BEAULIEU

4687, Blv. St-Denis, Montréal

Tél. Béclair 8515

Gasoline, Réparations générales et Lit. age

SI VOUS ÊTES AGENT D'AUTOMOBILES!

Par le Longue Distance vous pouvez effectuer une vente-même désespérée

"N'attendez pas," dit Henry Ford, "utilisez le téléphone!"

Force et Saveur Combinées

Un des Fameux Produits "VICTORIA"

"THE VICTORIA"

LAPORTE-MARTIN Limitée, Montréal - Ottawa 1924

Accessoires Electriques

Poèles.....	\$8.00 à \$150.00
Chaufferettes.	4.50 à 9.00
Fers à repasser.	2.50 à 6.50
Grille-pain...	2.50 à 6.50

LAURENTIAN HYDRO-ELECTRIC, LTD.
SAINT-JEROME
Téléphone No 172

Gardez vos Dents!

Advertisement for Wrigley's Spearmint Gum, featuring an illustration of a man and a woman and the text 'Après Chaque Repas'.

Dr YVAN C. BOUDREAU, L.C.D. Chirurgien-Dentiste. 246, rue St-Georges Saint-Jérôme

Henri PARENT. Vaisselle, Granite, Aluminium, Peinture, Vitres, Papeterie, Lampes électriques à 25 cts. Spécialité: TAPISSERIE. 341, rue Saint-Georges, SAINT-JEROME

PACIFIQUE CANADIEN. HORAIRE DES TRAINS. Table with columns for Train, Destination, and Départ.

HOTEL VICTORIA. SAINT-JEROME. Complètement transformé. 40 chambres avec eau chaude et froide.

Elie Meunier MANUFACTURIER. Portes, Chassis, Jalousies, Moulures. Bois de charpente, Bois préparé.

PHILIPPE SAUMUR. Manufacturier de PORTES, CHASSIS, FIXTURES. Bois préparé. Ouvrage en bois franc et Plastique de tous genres.

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, par J.-E. Pré vost, éditeur-propriétaire

C. A. Lorrain & Fils. Agents d'assurances de tous genres - Agents d'automobiles Star et Dodge. SAINT-JEROME

Armand Filion. Propriétaire de scierie Manufacturier de Portes et Fenêtres Entrepreneur général. Téléphone 126 SAINT-JEROME

De Montréal à Vancouver en 3 jours

On mande de Vancouver que la nouvelle voiture automobile No. 15820 du chemin de fer National du Canada a établi un nouveau record transcontinental en franchissant la distance entre Montréal et Vancouver en trois jours.

Si nous déduisons de la course le temps prior pour les rencontres et les autres incidents du transport moderne nous restons avec le record du trajet Montréal-Vancouver en moins de 67 heures.

Du commencement à la fin le voyage a démontré la supériorité de la voiture à l'électricité et à l'huile sur les autres formes de transport similaires. Il a prouvé l'endurance de la voiture et sa vitesse.

Les hauts fonctionnaires du Chemin de fer National du Canada qui firent le voyage dans la nouvelle voiture se sont déclarés très satisfaits de celle-ci et ont exprimé l'opinion que l'essai qui vient d'être fait ouvrira peut-être un nouveau chapitre dans l'histoire du transport.

La voiture qui vient d'accomplir le voyage transcontinental mesure 60 pieds de long. Elle peut transporter des voyageurs et du bagage. Un moteur à l'huile Diesel actionne un générateur électrique qui fournit le pouvoir de traction.

Une voiture du même type que le No. 15-820 est en service depuis un mois environ entre Hamilton et Guelph, Ont., et a donné d'excellents résultats.

Erreurs populaires relativement aux forêts

Qui n'a pas rencontré cette vieille commère, de l'un ou de l'autre sexe, qui demandait combien de temps un arbre prend-il à croître! On la voit souvent et ce qu'il y a de plus étonnant à son sujet, c'est que tout en ayant une vague idée que les arbres prennent beaucoup de temps à grandir, elle s'inspire que 15 ou 20 années sont des périodes très longues.

En elle-même cette fausse impression chez notre commère n'a pas beaucoup d'importance, mais elle constitue un symptôme d'une erreur populaire qui peut avoir de graves conséquences. En voici la raison. Il y a des personnes qui consacrent beaucoup de temps et versent beaucoup d'argent pour persuader le peuple canadien qu'il doit s'intéresser à la conservation des ressources forestières du pays et de lui faire comprendre que loin d'être inépuisables, ces ressources s'en vont tellement rapidement, que l'on peut presque entrevoir le jour où elles seront complètement disparues.

Qu'a donc à faire dans tout ceci la fausse impression de notre commère? Supposons qu'à près avoir été mise un peu au courant de l'état actuel de nos forêts, elle en éprouve une certaine inquiétude et consulte une carte géographique du Canada indiquant l'étendue de ses régions boisées. Elle y verrait les mots: "ressources forestières" écrits en lettres rouges à travers une superficie de millions d'acres dans le nord. Si, en contemplant ces étendues illimitées, cette idée lui vient à l'esprit qu'une nouvelle et vigoureuse moisson d'arbres peut se produire en l'espace de vingt années, elle ne considérerait pas comme très sérieux tous les beaux arguments qu'on lui a exposés en faveur de la conservation des forêts, et elle demeurerait dans la certitude qu'on a voulu s'en d'elle.

Maintenant, quels sont les faits? En voici quelques-uns très significatifs se rapportant aux conditions dans l'est du Canada.

L'auteur de ces lignes est bien familier avec une certaine étendue forestière qui produit des arbres de valeur commerciale (de l'épinette et du sapin beaumier) d'un rendement variant de 20 à 35 pieds m. p. par bille et d'environ 4,000 pieds m. p. par acre. En cet endroit, les arbres sont âgés de 70 à 150 ans, et quelques vieilles épinettes ont même jusqu'à 200 ans.

Dans de telles forêts, il n'est pas rare de trouver une épinette ayant moins de trois pouces de diamètre à la souche et de 12 à 15 pieds de hauteur, mais qui est déjà âgée de 50 à 150 ans; ce sont des arbres qui se trouvent dans l'ombre épaisse d'autres arbres.

Les gros et vieux pins blancs que l'on trouve quelquefois parmi les épinettes et les sapins, sont peut-être âgés de 300 ans. Plus vous allez vers le nord, plus lente est la croissance des arbres. L'auteur de ces lignes connaît au moins une grande compagnie fabriquant le papier, établie sur une rivière du nord, qui base ses calculs pour son approvisionnement de bois sur une période de croissance de cent années, et ce pour du bois à pulpe, non pour des billes de sciage.

Une épaisse végétation dans les sous-bois, chose qui n'est pas rare, peut retarder la croissance des jeunes arbres, qui poussent lentement jusqu'à ce qu'ils puissent percer cette épaisse masse d'arbrisseaux et surgir en plein soleil. De tels arbres qui croissent rapidement, après s'être ainsi libérés, ont peut-être pris 35 années pour se rendre à la hauteur de 12 pieds où ils devaient atteindre pour sortir au grand jour.

Dans les marais, il n'est pas rare de trouver une épinette noire âgée de plus de 200 ans

mais n'ayant que 9 pouces de diamètre à la souche. Le pin blanc et le pin rouge, ainsi que les peupliers, croissent certainement plus rapidement que l'épinette et le sapin, mais l'industrie du papier ne pourrait pas s'adapter à l'utilisation de ces essences sans changer complètement sa technique, tellement que l'introduction artificielle des pins pour remplacer, ne serait-ce qu'en partie, l'épinette et le sapin, exigerait une opération gigantesque tout à fait impraticable.

Ce qui précède n'est que quelques avertissements indiquant le danger auquel notre vieil épinette est exposée. Elle fait mieux de s'éveiller! Il est vrai que nos forêts s'en vont rapidement et il est faux qu'elles se renouvellent très vite. La situation n'est pas désespérée, quoiqu'elle soit suffisamment alarmante pour retenir la bonne volonté et la coopération de tout citoyen. Mettons-nous à l'œuvre!

C'EST TOUJOURS CHEZ E.-L. AUGER que vous trouverez le meilleur choix, la plus haute nouveauté et les plus bas prix dans les habillements de toutes sortes pour hommes, les pardessus d'automne et d'hiver dans les styles et les couleurs les plus nouvelles à des prix les plus bas que vous n'avez jamais trouvés. Venez voir nos Chapeaux, Casquettes, Gants, Chemises, Sous-vêtements, Bas, Chaussures. E.-L. Auger, 299, St-Georges, Saint-Jérôme

DOULEURS ET MAUX DE TOUTES SORTES

Une mère de Toronto soulagée par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Toronto, Ont.—"Je considère le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham un remède excellent avant et après l'accouchement. Un jour, j'ai trouvé à ma porte un livre-reclame des remèdes de Lydia E. Pinkham, et comme je ne me sentais pas bien, j'ai immédiatement acheté une bouteille du Composé Végétal. J'ai vite remarqué un changement dans ma santé générale. J'avais alors des maux et douleurs de toutes sortes, et je puis dire, sincèrement, que votre remède m'a fait du bien. Je puis en parler avec confiance, et je le ferai, car je sais qu'il sera efficace pour les autres femmes qui souffrent, si elles veulent bien l'essayer. Les pilules de Lydia E. Pinkham, pour le foie, sont excellentes pour la constipation. Vous pouvez utiliser ma lettre, si vous pensez qu'elle aidera quelqu'un." — Mme Harry Westwood, 543 rue Québec, Toronto, Ont.

La mère dans l'attente fera bien d'étudier la déclaration de Mme Westwood, une seule du grand nombre qui raconte la même histoire — résultats avantageux. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est spécialement adapté pour cette période. L'expérience d'autres femmes qui considèrent ce remède un bienfait, prouve son grand mérite. Pourquoi ne l'essayez-vous pas?

Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au ministre des postes seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi le 11 décembre, 1925 pour le transport des malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine sur la route entre Saint-Hippolyte de K-kenny et la station de chemin de fer du Canadien-Pacifique à Shawbridge à commencer au bon plaisir du ministre des postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux bureaux de poste de Saint-Hippolyte de K-kenny et Shawbridge et au bureau de l'administrateur de district où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission. Bureau de l'administrateur de district Montréal, 28 octobre 1925 J. Taylor, Administrateur de district

Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au ministre des postes seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 11 décembre 1925, pour le transport des malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine sur la route entre Saint-Hippolyte de K-kenny et la station de chemin de fer du Canadien-Pacifique à Shawbridge à commencer au bon plaisir du ministre des postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux bureaux de poste de Saint-Hippolyte de K-kenny, Shawbridge et Fourteen Island Lake et au bureau de l'administrateur de district où l'on pourra se procurer des formules de soumission. Bureau de l'administrateur de district Montréal, 28 octobre 1925. J. Taylor, administrateur de district

Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au ministre des postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 11 décembre 1925, pour le transport des malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine sur la route entre Fourteen Island Lake et Shawbridge à commencer au bon plaisir du ministre des postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux bureaux de poste de Fourteen Island Lake et de Shawbridge et au bureau de l'administrateur de district où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission. Bureau de l'administrateur de district Montréal, 28 octobre, 1925 J. Taylor, administrateur de district



GIN CANADIEN MELCHERS Croix-d'Or LE MEILLEUR GIN. Fabriquée à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

SCIEZ avec une SCIE SIMONDS. Elles gardent plus longtemps leur tranchant. SIMONDS CANADA SAW CO. LIMITED. Vancouver, Montréal, Toronto, St. John N.B.

Le Bon Vieux PEG TOP 5. Toujours le Meilleur. Jamais égalé depuis 40 ans.

In re Canadian National extension of China Clay Branch to St. Remi d'Amherst, P. Q.

\$14,000 has been paid into the Exchequer Court of Canada being compensation fixed by said Court under Statutes of Canada 1924 C. 14 and 1925 C. 6 for right of way of above line and prior construction thereon. All claims and demands of every description thereto must be filed with the undersigned, in writing within three months of the receipt of this notice calling for the filing of claims, or from the date of the last publication of such notice in the following newspapers: The Canada Gazette, Montreal Star and L'Avenir du Nord, of St. Jerome; formulating and stating whether such claims are privileged or only chirograph claims without privilege or priority.

Claims not filed within such time will be barred and not considered in the distribution of such compensation monies. Chas. MORSE, Registrar, Exchequer Court of Canada, Ottawa

September 30th 1925

In re: la construction d'une ligne des chemins de fer nationaux du Canada depuis l'extrémité de l'embranchement China-Clay jusqu'à Saint-Remi d'Amherst, P. Q.

La somme de \$14,000 a été déposée à la Cour de l'Échiquier du Canada comme compensation fixée par ladite Cour en vertu des Statuts du Canada 1924 ch. 14 et 1925 ch. 6, pour droit de passage de ladite ligne de chemin de fer, et toute construction antérieure à desus. Toutes réclamations et demandes de tout nature doivent être produites entre les mains du sousigné par écrit, dans les trois mois de la réception d'un avis requérant cette production ou de la date de la dernière publication de cet avis dans les journaux suivants: Gazette du Canada, le Montreal Star, l'Avenir du Nord, de Saint Jérôme, établissant si ces réclamations sont privilégiées ou seulement chirographaires, sans privilège ou priorité.

Ces réclamations ne pourront être reçues et seront ignorées lors de la distribution des deniers. Chas. MORSE, Registrare, Cour de l'Échiquier du Canada, Ottawa

Le 30 septembre 1925

L'appauvrissement du Sang et ses Conséquences

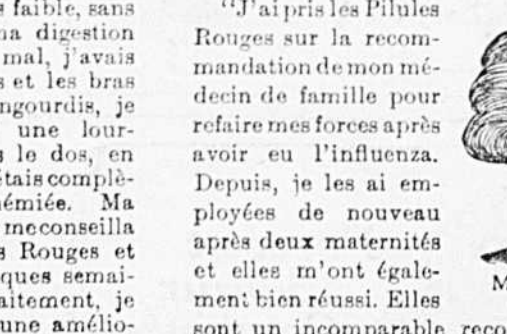
Un grand nombre de femmes se plaignent de faiblesse générale, d'essoufflements au moindre effort, d'un appétit capricieux, d'un sommeil qui ne les repose pas et de troubles périodiques. Ces souffrances diverses ne résistent pas aux

PILULES ROUGES Pour les Femmes Pâles et Faibles

dont les propriétés reconstituantes devraient être connues de toutes les femmes épuisées.



"J'étais faible, sans appétit, ma digestion se faisait mal, j'avais les jambes et les bras souvent engourdis, je ressentais une lourdeur dans le dos, en un mot, j'étais complètement anéantie. Ma belle-sœur me conseilla les Pilules Rouges et après quelques semaines de traitement, je constatai une amélioration sensible. Peu à peu mes maigres ont disparu et neuf boîtes de Pilules Rouges ont suffi pour me rendre une santé parfaite. Je recommande les Pilules Rouges à toutes mes amies et j'autorise la publication de cette attestation". Mme Louis Chartrand, 314 Mullarkey, Verdun, P. Q.



"J'ai pris les Pilules Rouges sur la recommandation de mon médecin de famille pour refaire mes forces après avoir eu l'influenza. Depuis, je les ai employées de nouveau après deux maternités et elles m'ont également bien réussi. Elles sont un incomparable reconstituant des forces. Je les recommande à toutes les femmes faibles dont le sang manque de richesse et les nerfs de résistance et je permets volontiers qu'on dise dans les journaux tout le bien que les Pilules Rouges m'ont fait". Mme Blanche Cloutier, 7 Mill St., Brunswick, Me

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux 1570, rue Saint-Denis. (N. B. Le No 274 n'existant plus à cause du changement fait par la ville). Nos médecins à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes). Vous serez satisfaites de conseils qu'ils vous donneront pour rien. Il vous est impossible de s'occuper à meilleur marché.

AVIS: Soyez énergiques pour votre santé. Refusez les substitutions au cent, soit en bouteilles ou en boîtes de carton. Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont dans des boîtes de bois, l'étiquette porte un No de contrôle et le nom de notre Compagnie. Les indications de notre médecin dans la circulaire sont précieuses, suivez-les bien. Chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix, 80 sous la boîte.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Lée, 1570, rue St-Denis, Montréal.